

QUAND L'ORAGE SE MET EN BOULE..

Une colonne de feu a semé la panique au sud de Tournai

A défaut de soucoupes volantes, les paysans du sud de Tournai ont assisté mardi, en fin d'après-midi, à un phénomène atmosphérique si impressionnant qu'il a semé l'émoi, voire la panique, dans les villages belges de Culgnies, Taintegnies et Jollain-Merlin.

Les uns crurent à la chute d'un avion en flammes, les autres à un bombardement, d'autres mêmes — et leur méprise s'excuse — à l'apparition d'engins planétaires.

Un curieux phénomène

Il faut reconnaître qu'il n'est pas donné tous les jours de voir — comme ce fut le cas vers 17 h. 30 — une sorte de champignon de fumée, crachant des étincelles et crépitant comme un brasier, se promener, en tourbillonnant, durant une dizaine de kilomètres, en culbutant les arbres et en arrachant les betteraves sur son passage.

Ce miracle météorologique emprunta l'itinéraire suivant : Tournai, Ere, Taintegnies, Culgnies, Wez, Jollain-Merlin et Bléharles où le maelstrom s'évanouit dans l'Escaut, près de la frontière française.

Une fermière qui assista au phénomène, avant de se réfugier dans sa cave avec ses enfants, nous a décrit de la sorte le passage de cette colonne sifflante et pleine de feu : « On aurait dit le champignon d'une explosion de bombe atomique et ça faisait le bruit d'un avion à réaction en se déplaçant ».

Il ne doit s'agir — il ne peut s'agir — que d'une forme, assez rare, d'orage en boule. Mais le phénomène observé, mardi soir, s'est caractérisé par une violence inaccoutumée et une propagation si bizarre, que l'effroi des nombreux témoins est plus que légitime.

Pour vous en rendre compte, prenez donc la place de M. Bonnet, ce pépiniériste de la route du Pont-Neuf à Jollain-Merlin. Occupé à faucher des orties au bord du verger qui s'étend derrière sa ferme, il eut, tout à coup, son attention attirée par une colonne de fumée, rougeâtre et crépitante, qui, venant de Culgnies, se déplaçait dans sa direction en sifflant. Le phénomène s'immobilisa à un kilomètre de sa ferme.

Un pommier projeté à 50 mètres de hauteur

« J'ai cru, raconte-t-il, qu'un avion venait de s'écraser après avoir ouvert le feu avec ses mitrailleuses. Mais, quelques instants plus tard (plusieurs minutes, précise le témoin) une sorte de volute qu'il compare à une bouée s'est détachée du panache, à une hauteur de 100 mètres environ, est montée dans le ciel et la colonne, pétant des étincelles, a repris sa marche tourbillonnante.

S'il faut en croire ce témoin oculaire et formel, la masse fantastique, comme si elle cherchait à éviter ces obstacles, sauta par-dessus un bois et une haie avant de reprendre sa foudroyante progression au ras du sol.

À la stupeur du fermier, cette trombe traversa son verger, à la vitesse de l'éclair. Neuf pommiers furent déracinés. L'un des arbres, comme animé par un souffle géant, s'éleva jusqu'à une hauteur de 80 mètres avant de retomber, au sol, à demi-calciné.

Cette tornade orageuse, après

avoir cueilli les pommes de M. Bonnet, arracha, sur son passage, les betteraves d'un champ voisin, sur une largeur de dix mètres et roussit des épis de maïs avant d'achever sa promenade inquiétante et vagabonde dans les eaux de l'Escaut.

On frémît à l'évocation des hypothèses et des développements qu'aurait suscité ce phénomène, étrange mais naturel, qu'il s'était produit durant la nuit.

Quelques témoins seulement auraient remarqué et tout le monde aurait enfourché le « dada » des soucoupes volantes. R. J.